

VIDÉO CORPUS

INSTITUT D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE EN INFORMATION VISUELLE DE LAUSANNE
ET FONDATION PRO NEUCHÂTEL SUISSE



VIDÉO CORPUS

La vidéographie
dans tous ses
états



DOSSIER NO 10
INSTITUT D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
EN INFORMATION VISUELLE, LAUSANNE
ET
FONDATION PRO HELVETIA, ZURICH

<p>Table des matières</p> <p>3 Avant-propos</p> <p>3 Argument</p> <p>TEXTES THEORIQUES</p> <p>4 La télévision, une question d'échelle par René Berger, directeur-conservateur du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne</p> <p>10 Divagations par Jean-Michel Henry, directeur-adjoint de l'Ecole de cadres de Lausanne</p> <p>12 Video Corpus par Jacques Monnier-Raball, directeur de l'Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué de Lausanne, fondateur et administrateur de l'IDERIVE</p> <p>17 La vidéo de processus par Guy Milliard, chargé de cours à l'Institut national supérieur des arts du spectacle et techniques de diffusion de Bruxelles</p> <p>APPLICATIONS MEDICALES, SOCIALES ET PEDAGOGIQUES</p> <p>21 Utilisation de la vidéo dans une institution pour les handicapés mentaux par Dr. François Mundler, médecin responsable du Service médical de la Fondation Eben Hézer</p>	<p>23 Vidéographie et amélioration de la qualité d'écoute dans l'entretien de face à face par Josée Voirin, conseillère en planning familial, Lausanne</p> <p>25 Etudes sociales et vidéo par André Bédard, responsable des moyens audiovisuels à l'Ecole des sciences sociales et pédagogiques de Lausanne</p> <p>27 L'utilisation de la vidéo à l'Ecole hôtelière de Lausanne par Jean Chevallaz, directeur de l'Ecole hôtelière de Lausanne</p> <p>32 L'ingénieur en images par Léon Prébandler, doyen de l'Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué de Lausanne, co-fondateur et administrateur-adjoint de l'IDERIVE</p> <p>35 Vidéo sociologique : une anti-télévision par Hervé Fischer, co-fondateur du groupe d'Art sociologique, Paris</p> <p>LA VIDEOGRAPHIE ARTISTIQUE</p> <p>36 Vidéographie et créativité par René Bauermeister, Les Hauts-Geneveys</p> <p>39 L'artiste sociologique : un expérimentateur social par Fred Forest, Paris</p>	<p>42 Copernic = ciné corp Par Gérald Minkoff, Genève</p> <p>45 Vidéo : être vu ou ne pas être vu par Muriel Olesen, Genève</p> <p>48 Le portillon de Dürer par Jean Otth, Lausanne</p> <p>51 Le matériau d'art est le champ social par Jean-Paul Thénot, Paris</p> <p>54 L'art par Janos Urban, Lausanne</p> <p>POSTFACE</p> <p>57 L'art dans l'Etat Crise et décadence : quelques dérives à partir et autour de Jean-François Lyotard par Louis Schneider, professeur à l'Ecole supérieure des arts visuels de Genève et à l'Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué de Lausanne</p> <p>© Institut d'Etude et de Recherche en Information Visuelle, Lausanne, 1979</p> <p>Le dessin de Michael Leunig, page 9, est reproduit avec l'aimable autorisation de Penguin Books Australia Ltd. Maquette par Allen Kilner Composition par Le Book Production Unit, Oppens Impression par Imprimerie Ch. Cavin S.A., Grandson</p>
--	--	--

AV - 64 (1960) vide

AVANT
PROPOS

Ce dossier est
laboration
d'étude et
en Informa
de Lausanne, et de
suisse Pro Helvetia,
fait suite à une man
ganisée par l'Institut
de de la Fondation
de la Suisse de Paris
février 1978.

Intitulée VIDEO
cette manifestation
la vidéographie et
main constituait l'un
du cycle culturel de
que Pro Helvetia con
ment au cinéma m
jazz.

Après une décenni
pement, d'explorati
cation pratique, où e
d'hui la vidéographi
et telle reste la qu
aux théoriciens com
gers de la télévision
mé. Une vingtaine d
tés avaient été solli
venir à l'occasion
tables rondes et de
de bandes enregistr
des invités provenan
romande et de Paris
Publié quelque
plus tard, c'est-à-di
tain recul par rapp

L'art sociologique est une stratégie pour utiliser l'art comme science et la science comme art pour faire en définitive quelque chose "d'autre". Différentes activités arbitrairement cloisonnées comme l'art, les sciences, la philosophie, la politique doivent retrouver des plateformes communes dans certains types de recherches.

L'essentiel de notre démarche repose sur des techniques délibérément diversifiées, dont celle de la vidéo pour créer une distance artificielle entre l'homme et son contexte social. La méthode (qui joue toujours un rôle déterminant dans l'art sociologique) consiste tout au long du développement d'un processus à provoquer par un jeu de renvois successifs la mise en évidence de *situations*. La compréhension de ces situations est donnée par la destruction dans ce jeu de renvois des points de vue fixes. C'est-à-dire la destruction des "idéologies". Notre action est toujours animée par la volonté de "forcer" le feed-back entre le "modèle" et le "modélé" pour pouvoir de la sorte "perturber" le modèle et favoriser sa transformation. Dans la problématique qui nous occupe, la vidéo est un instrument d'investigation particulièrement précieux.

Précieux et opérationnel dans la perspective de son utilisation comme *miroir* de l'action. Dans l'action, et non plus seulement dans un but formel ou purement spéculatif. Sa connexion en circuit fermé de T.V. offre la fascination d'inclure pour la première fois l'observateur et l'observé dans la même image virtuelle. Le *sujet* et l'*objet* se voient soudain apparaître ensemble en leur relation concrète et existentielle dans l'espace rectangulaire de l'écran.

A cet égard, la situation de l'opérateur vidéo se trouve d'un point de vue ontologique radicalement différente de celle de l'opérateur de film. La différence réside dans la distance qui sépare la situation "dialogique" du premier et l'oppose à la situation "discursive" du second. Cela transforme totalement la conjoncture par la spécificité même du médium qui ouvre ainsi de nouveaux champs à la "connaissance". Nous affirmons donc,

L'ARTISTE SOCIOLOGIQUE: UN EXPÉRIMENTATEUR SOCIAL

par
Fred Forest

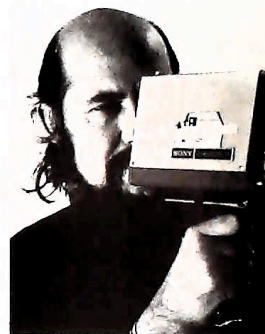
avec vigueur, que la vidéo, pour nous, n'est pas un outil destiné à la fabrication "d'objets" artistiques plus ou moins mythifiés, mais un outil dont la fonction épistémologique peut nous faire accéder à un nouvel "état" de la réalité. Pour notre compte, elle nous permet de révéler les "visions" nouvelles de la réalité sociale. Si nous avons tenu à insister, une fois encore, sur cet aspect spécifique de la vidéo comme un nouvel instrument de connaissance, il faut dire également que cet instrument possède d'autres propriétés qui en font l'outil privilégié de notre pratique. Nous aurons enfin dit l'essentiel en déclarant ici que nous concevons la bande, *non seulement comme un support de reproduction, mais comme un outil de communication directe et différée.*

De nombreux artistes qui utilisent la vidéo mais qui sont encore tributaires des catégories traditionnelles sont inconscients des propriétés révolutionnaires d'un médium, dont ils ignorent la dimension épistémologique. Il en est de même des critiques d'art qui continuent d'appliquer des grilles et des systèmes de référence esthétiques à des *objets* qui y échappent totalement. Cet état de faits explique en partie la confusion qui s'instaure en général dans les manifestations dites de vidéo-art des galeries et des musées, où seuls l'incompétence des organisateurs et leur snobisme à la modernité sautent aux yeux.

La vidéo nous donne la possibilité de remplacer le discours par

le dialogue et redonne, ainsi, à la "vérité" du moment la dimension d'une communication sociale. Je m'attache pour ma part à la détournement de son contexte T.V. et esthétique pour l'utiliser comme moyen d'une recherche sur la réalité sociale.

La mise en place de "dispositifs" (plusieurs bandes et plusieurs moniteurs dans le temps et dans l'espace) nous ouvre une perspective de "connaissance" révolutionnaire. L'outil vidéo, nouveau rapport entre syntaxe et signification, crée les conditions objectives, par la structure même du médium, d'un dispositif *intersubjectif* nous permettant enfin d'*agir* sur le monde (nous changer/le changer).



Fred Forest
Né à Mascara, Algérie, 1933.
7, passage de la Main d'or
75 011 Paris

Principales expositions personnelles

- 1969 Télévision-Animation-Intégration 69, Galerie Sainte-Croix, Tours, France.
- 1973 Archéologie-Sociologie, Electronique de la rue Guénégaud, Galerie Germain, Paris.
- 1975 Biennale de l'An 2000, Musée d'art contemporain, São-Paulo.
- 1976 La Famille Vidéo, Cologne.
- 1977 «Le Mètre carré artistique», Espace Cardin, Hôtel de Crillon, Paris.

Expositions collectives

- 1973 Biennale de São-Paulo (Prix de la communication).
- 1974 «Open Circuits», the Future of Television, Musée d'art moderne, New York.
- 1975 New-Media No 1, Konsthall, Malmö.
- 1975 Collectif d'Art sociologique, Madame Soleil, Musée Galliera, Paris.
- 1976 Biennale de Venise.
- 1977 Documenta 6, Kassel.

Publications personnelles

- Art sociologique Vidéo*, Fred Forest, Editions 10/18, Christian Bourgois, UGE, Paris, 1977.
- Art-Communication, Coloquioartes, No 16*, Lisbonne, 1975.

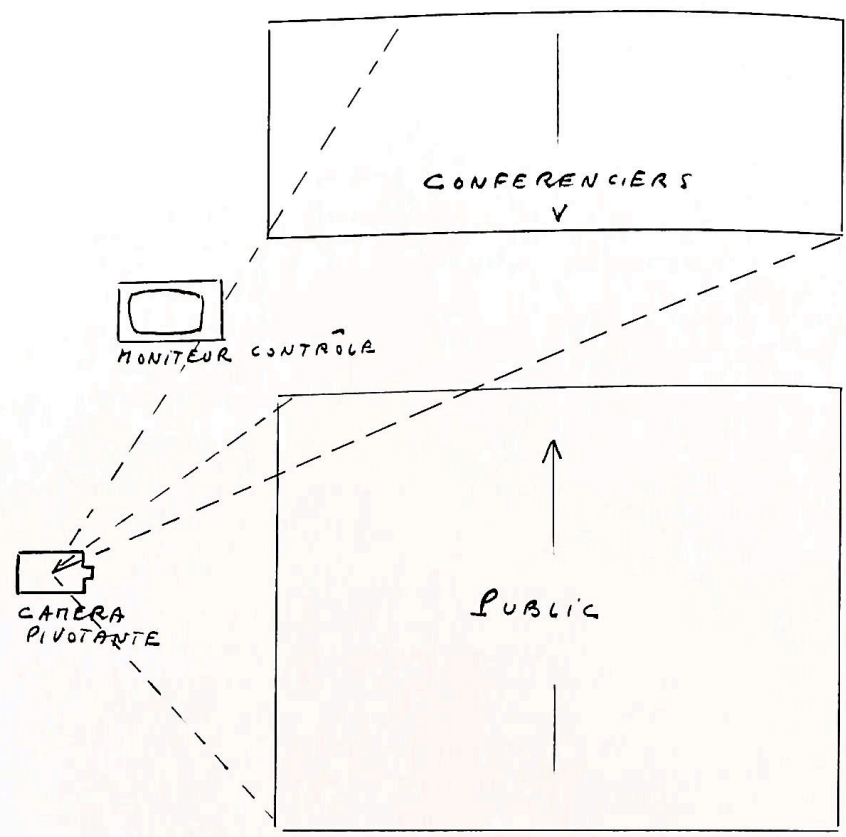
Bibliographie

- Artitudes International*, France, Nos 12/14/, 15/17, 27/29, 39/44.
- + - 0, Belgique, Nos 8, 9, 12, 16, 17, 18.

La Télévision en partage, Dossier No 3, IDI RIVE, Lausanne, 1973.
 Arts and Artist, Londres, août 1973.
 Art actuel, SKIRA, Genève, 1976.
 Catalogue ICC, Anvers, 1975.
 Vida des Artes, Rio de Janeiro, No 6, 1976.

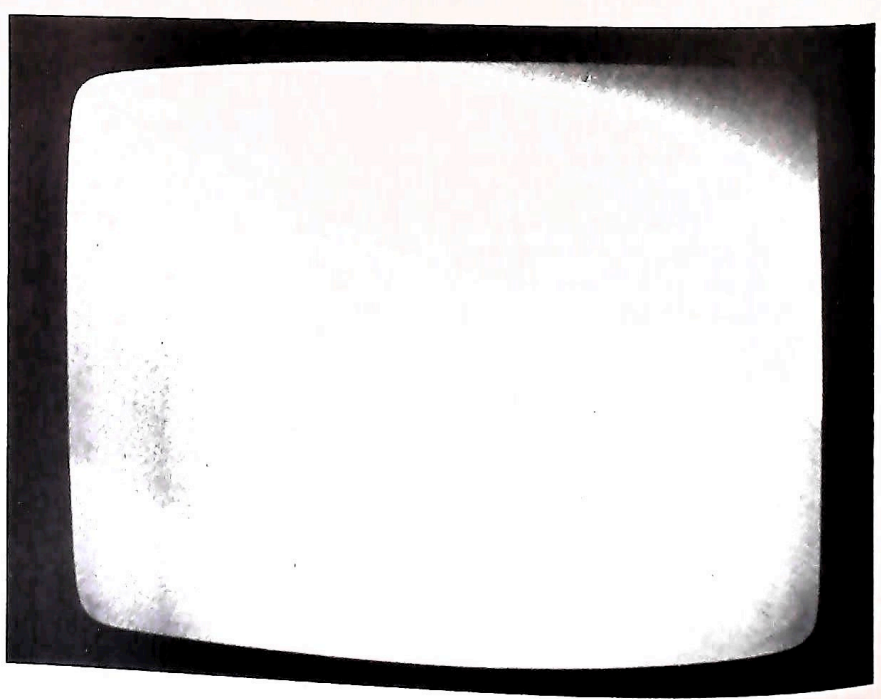
Activités professionnelles actuelles
 Professeur à l'École nationale d'art d'environnement et de communication, Cergy Pontoise, France (enseignement vidéo).
 Chargé de cours à l'École normale supérieure de l'enseignement technique, Cachan.
 Cofondateur de l'École sociologique interrogative.

Porte de la Suisse
 Schéma de mise en place -



Mise en œuvre d'une équipe d'étudiants de l'École Nationale d'art d'environnement et de communication de Cergy Pontoise à titre de contribution active à Video-Corpus.
 Deux objectifs sont définis :
 - enregistrement (mémoire) des débats,
 - tentative « d'effet-miroir » vidéo pour activation.
 Pour les élèves, constitués en équipe : manipulation pratique de la vidéo - exercice effectif de tournage.

13 novembre 1976.
 Présentation bande vidéo d'une minute de « blanc » réalisée par la RTB (Radio Télévision Belge). Rupture sur les mass media et remise en cause des stéréotypes culturels de la macro-télévision.



L'artiste moi-même
 elle-même.
 Cela veut dire que
 de lui comme moi
 nous également
 nous fonctionnons
 la pratique de l'
 du champ restreint
 normal tout est
 d'interventions
 fait de modifier
 collectifs par des
 cette attitude aff
 en dehors de
 ce qui engage
 au-delà des se
 affecter le chan
 internes -
 l'essentiel de no
 diversifiés - ce
 elle nous permet
 entre l'homme et
 tout au long d'
 de savoir suc
 la compréhension
 de destruction
 une fixité. C
 notre action te
 entre le "modèle
 "particular" de m



Présentation de différentes actions vidéo –
action vidéo urbaine dans le 11^e arrondissement à Paris et le 12^e.
Marché de la rue d'Aligre.

L'artiste sociologique travaille sur la société elle-même.

Cela veut dire qu'il prend la réalité humaine autour de lui comme matériau de base de sa recherche, mais également comme matériau ses structures dans leurs enchevêtrements idéologiques, politiques, socio-économiques. La pratique de l'art sociologique tente donc de déborder du champ restreint de l'art pour s'étendre à l'espace social tout entier. Sa démarche s'exerce sous forme d'interventions diverses (actions de rupture) dans le but de modifier les comportements individuels et collectifs par des prises de conscience successives. Cette attitude affirme son intention de se manifester en dehors du domaine de la représentation formelle ce qui engage clairement ses perspectives d'action au-delà des "renites en question" qui ont pu autrefois affecter le champ de l'art par des révolutions purement internes.

L'essentiel de cette démarche repose sur des techniques diversifiées - celle de la vidéo y joue un rôle déterminant. Elle nous permet en effet de créer une distance artificielle entre l'homme et son contexte social. La méthode consiste tout au long d'un processus à provoquer par un jeu de renvois successifs la mise en évidence des situations. La compréhension de ces situations est donnée par la destruction dans ce jeu de renvois des points de vue fixés. C'est-à-dire la destruction des "idéologies". Notre action tend en permanence de forcer le "feed-back" entre le "modèle" et le "modèle" pour trouver de la sorte "perturber" le modèle et favoriser sa transformation.

Fried Forest